

Philippe Ricat 1744 + 1818

L'Académie Royale des Sciences de Toulouse ayant
délivré d'office la collection de ses mémoires aux plus
savantes Compagnies d'Europe; m'a chargé, Monsieur, de la
présenter à celle de St Pétersbourg. Ne connoissant point
son secrétaire actuel; j'espère que vous ne désapprouverez
pas que je m'adresse à vous, Monsieur, pour vous prier
de m'aider à remplir le devoir. Les sciences veulent
frères tous ceux qui les cultivent; et quoique peu
connu dans cet empire j'aime trop l'histoire naturelle
et j'aime trop l'application depuis trop long temps pour
que vous puissiez m'être resté ignoré; vous Monsieur
dont les ouvrages sont souvent mes plus chers délices.

En offrant à votre illustre Académie de
la part de la nôtre, la collection de ses mémoires
vieilles Monsieur, l'accompagne du témoignage
de l'estime bien sentie, et de l'admiration méritée
qui luy ont dicté la révolution. à mesure qu'elle
publiera de nouveaux volumes, et ce sera tous les
trois ans; elle sera très empressée de vous les faire
passer. C'est à Mr Charpentier, célèbre Professeur
à Freyberg en Saxe, que j'ai adressé le paquet; avec

puisse de vous l'expédier par la première occasion s'en
il y a environ deux ans que je l'avois aussi prié de
vous faire parvenir un exemplaire d'un ouvrage
que j'ai publié alors, sur les ruines de fer, & les
forges du comté de Fife aux Ecosse. Notre manière
de fabriquer le fer est peu connue, & mérité de l'être.
D'ailleurs, j'ignore si le paquet vous est parvenu;
c'est un tribut de mon vénération pour vous, sous le
rapport vous lui devez aussi.

Je voue à tout ce qui appartient à l'histoire
naturelle des Ecosse; j'ai osé entreprendre le
projet d'en publier la flore; et cherchant à marcher
sur vos traces; quoiqu'il ne puisse être que de
loin; j'ai disposé mon ouvrage de manière, qu'il
puisse faire suite aux Flora Rossica, & Austriaca;
le journal de Physique a dit cet année quel que
chose de cette entreprise. Quoiqu'elle soit très difficile
à exécuter chez nous, j'ai cependant lieu de croire
qu'elle aura lieu. J'ai beaucoup de matériaux nets,
et surtout un grand nombre de dessins de plantes
peu connus; faits avec un soin, et une précision,
dont je crois qu'on me saura quelque gré.

2
j'ai l'honneur d'être avec la plus haute estime, &
les sentiments les plus distingués

Monsieur

Votre très humble et
obéissant serviteur
Le Baron de Laperouse

Toulouse le 15. juin 1788.